# Chaque geste compte

***Barbara Brunner Roth***

*Pasteure réformée à Winterthour Töss*

***Felix Hunger***

*Prêtre catholique à la paroisse d’Effretikon*

En partant des paires de mains représentées sur la tenture de carême, la célébration œcuménique pour les familles s’interroge sur les fonctions que remplissent nos parties corporelles dans l’ensemble de l’organisme. Que signifie la comparaison faite par Paul entre le corps et la communauté chrétienne ? Tout comme chaque partie du corps est essentielle à un corps sain, chaque contribution compte pour la sauvegarde de la Création.

Avant la célébration

* Accrocher ou projeter la tenture de carême dans l’église
* Préparer les panneaux sur lesquels pourront être apposées soit des empreintes de mains, soit des mains dessinées sur des post-it
* Préparer un globe terrestre gonflable *(à emprunter dans un centre de catéchèse comme le Centre pour l’information et la documentation chrétiennes (CIDOC) :* maxi globe [globe-terrestre] gonflable – cote 9365). *Alternativement, fabriquer un globe terrestre en carton.*

Introduction

*Liturgistes, lectrices et lecteurs, enfants et jeunes – toutes les personnes qui participent au culte, si possible plusieurs générations – se passent délicatement un globe terrestre gonflable.*

Nous y sommes arrivé·e·s ! Nous nous sommes passé la Terre en douceur et elle n’est pas tombée, elle vit !

Et regardez : sur la tenture de carême, la Terre flotte même entre les deux paires de mains multicolores ! Les paires de mains maintiennent la Terre en équilibre avec douceur, presque avec tendresse. L’artiste Emeka Udemba, né au Nigéria et vivant aujourd’hui en Allemagne, a créé la tenture de carême couche par couche à partir de nombreux morceaux de journaux déchirés. Il a progressivement recouvert le fond de journaux jusqu’à ce que le globe terrestre bleu vif soit visible sur le fond rouge chaleureux. L’artiste a fait ressortir certaines paroles.

Nous pouvons lire en allemand : « Nouveau départ », « Là où l’être humain se sent bien », « Dès le début », « Sens », « Ce qui m’intéresse, c’est l’être humain » ou encore « Le coût du monde ».

Il s’agit de morceaux de gros titres qui donnent du courage pour renforcer les perspectives de vie pour l’ensemble de la Création. Nous sommes sur cette voie avec la Création. Dieu y a caché d’innombrables traces de vie. Dans chaque plante, chaque animal, dans tout ce qui vit. En chacune et chacun d’entre nous. Cela nous donne la force de contribuer à la diversité de la vie et de la préserver. Chaque geste compte !

Chant Texte du psaume 84

Comme tes demeures sont désirables ! Éternel, Seigneur des armées célestes !

Mon âme soupire et languit après les parvis de l’Éternel.

Mon cœur et ma chair poussent des cris vers le Dieu vivant.

Le passereau même trouve une maison,

et l’hirondelle un nid où elle dépose ses petits.

Tes autels, Éternel des armées ! Mon roi et mon Dieu !

Heureux ceux qui habitent ta maison !

Heureux ceux qui placent en toi leur appui !

Ils trouvent dans leur cœur des chemins tout tracés.

Lorsqu’ils traversent la vallée de Baca, Ils la transforment en un lieu plein de sources, et la pluie la couvre aussi de bénédictions.

Leur force augmente pendant la marche,

et ils se présentent devant Dieu à Sion.

Prières

Ô Dieu,

nous faisons partie de ta Création.

Ouvre nos yeux à toutes ces couleurs.

Ouvre nos oreilles au gazouillis des oiseaux et au chant des baleines.

Ouvre nos nez aux senteurs de lavande et de rose.

Ouvre nos cœurs aux talents des autres.

Ouvre nos mains au contact de la neige et à la douceur du pelage du chat.

Ô Dieu, il y a tellement de vie autour de nous et en nous,

tu nous nourris et nous portes à travers ta Création.

Inspire-nous sur le chemin de la préservation de toute la biodiversité. Amen.

Musique

Scène de lecture

La scène suivante peut être jouée comme introduction à la lecture.

Le globe terrestre du début a disparu. Trois à quatre personnes, si possible d’âges différents, le cherchent en se promenant dans l’église Quelqu’un découvre soudain le globe terrestre (yeux), si possible accroché ou posé quelque part en hauteur (chaire, tribune). Des idées sont ensuite échangées sur la manière de faire redescendre la Terre (cerveau). Faire la courte échelle (les plus grand·e·s aident les plus petit·e·s avec leurs mains), aller chercher une vraie échelle ou éventuellement faire descendre la Terre à l’aide d’un ballon selon l’endroit où se trouve le globe terrestre.

Célébrant·e

Nous venons toutes et tous d’apporter notre contribution pour que le globe terrestre revienne ici, devant nous. C’est exactement ce que l’apôtre Paul a recommandé aux Corinthiennes et Corinthiens ainsi qu’à nous-mêmes :

Lecture 1 Corinthiens 12, 21-27, d’après Marlene Crüsemann

L’œil ne peut pas dire à la main : « Je n’ai pas besoin de toi ». Tout comme la tête ne peut pas dire aux pieds : « Je n’ai pas besoin de vous ».

Bien au contraire ! Ce sont justement les parties du corps considérées comme moins importantes qui comptent. Il nous faut accorder une attention particulière aux parties de notre corps qui nous semblent peu présentables, et apporter un soin particulier aux parties qui sont peu considérées, car celles qui le sont n’en ont pas besoin. Dieu a réuni l’ensemble du corps et a donné une valeur supérieure aux parties plus défavorisées, afin qu’il n’y ait pas de séparation dans le corps, mais que tous les membres prennent soin les uns des autres. Si une partie du corps souffre, toutes les autres souffrent avec elle ; si une partie du corps est particulièrement valorisée, toutes les autres se réjouissent avec elle. Vous êtes le corps du Messie, chacune et chacun en est une partie.[[1]](#footnote-2)

Chant

Pistes homilétiques

Dans le psaume 84, que nous avons chanté ensemble, la Création est décrite comme un lieu où Dieu veille : c’est là que le passereau trouve une maison et l’hirondelle un nid. La bénédiction – l’accompagnement par Dieu – y est comparée à la pluie matinale.

Il est pourvu à nos besoins dans et par la Création de Dieu. Cependant, la Création par laquelle Dieu prend soin de nous est menacée. Nous voulons prendre les choses en « main » pour transformer en vie ce qui nous menace. Ou, en référence à l’image : la Création est entre nos mains.

Paul nous encourage à le faire. La participation de chacune et de chacun est nécessaire et précieuse sur ce chemin. Qu’elle ou il s’engage pour la Création avec ses mains, ses pieds, sa tête ou même son estomac.

Paul compare la communauté chrétienne à un organisme. Tout comme il existe dans le corps les parties les plus diverses, les personnes les plus diverses et leurs multiples talents sont aussi nécessaires. À l’époque de Paul, il y a environ 2000 ans, la société et sa cohésion étaient souvent comparées au corps humain. Toutefois, la comparaison servait à cimenter l’inégalité sociale : les mains doivent travailler dur comme des esclaves ; les pieds sales ont moins de valeur. C’est ce que l’on pensait aussi à Corinthe.

Paul comprend le corps d’une manière différente et libératrice ! Quel organe, quel membre du corps oserait dire à un autre : « Je n’ai pas besoin de toi » ? Tous les membres du corps veillent les uns sur les autres par le biais de multiples connexions. Une attention toute particulière est accordée aux parties défavorisées. La division n’a pas sa place ici. Si l’un des membres souffre, c’est tout le corps qui souffre. Celles et ceux d’entre vous qui sont en proie à la douleur le savent bien. Cependant, quand l’un des membres est honoré, c’est tout le corps qui se réjouit. Un massage relaxant sur un dos endolori fait du bien même à l’âme. Le partage de la souffrance et de la joie fait partie de ce corps. Partager la souffrance, le réconfort et la joie est le cycle pulsatif de ce corps. Et c’est ainsi que Paul écrit finalement : « Or vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. »

Paul ne dit pas que « vous seriez*»* le corps du Christ si... Il dit clairement : vous « êtes » le corps du Christ. Imaginons : nous sommes toutes et tous – ici et maintenant, et tout autour du globe – des parties de ce corps réel. Nous sommes des parties du corps du Christ, qui apporte force de vie et de résurrection dans le monde. Cette force de vie et de résurrection se développe à partir d’une attention mutuelle favorable à la vie. Elle est perceptible en tant que cycle palpitant dans la compassion et la joie avec nos semblables dans le monde entier, et aussi avec la Création.

Lorsque Paul dit : « Or vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. », il veut dire par là : vous pouvez le faire, Dieu vous donne la force nécessaire et vous a donné des talents et des idées. Chaque main, chaque tête, chaque petit orteil est nécessaire. Le plus petit geste est nécessaire pour que cette force de vie continue de croître entre nous, êtres humains, et dans la Création.

Sur la tenture de carême, le globe terrestre flotte entre les deux paires de mains. À travers la Terre, Dieu nous fait retrouver un certain équilibre, nous donne de la nourriture pour le corps et de la joie pour l’âme. En tant que membres de cette immense communauté, nous pouvons prendre soin les un·e·s des autres. Et ensemble, nous pouvons préserver la Création. Par la pensée et la prière, par le partage de connaissances et d’expériences, par de petits pas et des mains actives.

Un nouveau concept qui se concentre sur ce côté positif de nos actes est appelé « empreinte de la main » (*carbon handprint* en anglais). Il englobe tout ce que nous faisons déjà pour la sauvegarde de la Création et la justice climatique. Pour reprendre l’expression de Paul, c’est tout le corps qui contribue à l’empreinte de la main, c’est-à-dire chacune et chacun d’entre nous. Aucune main, aucune tête, aucun cœur n’est trop petit, trop jeune ou trop vieux pour apporter sa contribution. « Chaque geste compte ! »

À travers nous toutes et tous dans cette communauté qui est le corps du Christ, la force de Dieu peut couler toujours nouvelle et colorée – aussi colorée et tendre que les mains aux nombreux points multicolores de l’image. Amen.

Chant

Action

Vous voyez ici à l’avant des toiles/draps blancs – ils sont encore blancs !

Nous vous invitons aujourd’hui à tracer l’empreinte de votre main. Dans les paumes de vos mains, vous pouvez ensuite coller des post-it en forme de cœur avec un mot-clé ou un dessin sur ce que vous faites déjà. Vous ne vous déplacez presque qu’en vélo ? Vous mangez végétarien ou cuisinez des restes ? Vous portez des vêtements de seconde main ?

Alternative :

* Distribuer des papiers de différentes couleurs à l’entrée. Lors de l’action, les concélébrantes et concélébrants dessinent leur main sur le papier et écrivent ou dessinent un conseil dans la paume. Faire collecter les papiers par le groupe de confirmation, les élèves du cours de catéchisme ou les bénévoles et coller une image.
* Plusieurs stations : celles et ceux qui ont envie d’imprimer l’empreinte de leur main avec de la peinture le font, les autres dessinent simplement son contour.

Musique

Intercession

Ô Dieu, tu es présent dans l’immensité de l’univers, tout comme dans la plus petite de tes créatures, et tu te réjouis de la diversité. Nous te prions :

Nous te prions de nous ouvrir les yeux et d’éveiller notre regard sur les urgences de notre époque.

Nous te prions de nous donner des oreilles attentives qui entendent le cri de la Création et des personnes démunies.

Nous te prions de nous donner des nez sensibles, capables de percevoir les odeurs mais aussi les parfums subtils.

Nous te prions de nous donner des cœurs tendres, qui battent pour le bien de toute la Création.

Nous te prions de nous donner des mains énergiques, prêtes à agir.

Un moment de silence permet de porter devant Dieu des demandes très personnelles...

Notre Père

Chant

Communications

Chant :

Alternative : utiliser la vidéo pour les images et le chant qui les accompagne : <https://www.youtube.com/watch?v=kEjD8VJUWLc>

Bénédiction

Seigneur,

Bénis nos yeux pour qu’ils voient plus loin que la surface.

Bénis nos oreilles pour qu’elles entendent même les nuances les plus discrètes.

Bénis nos nez pour qu’ils perçoivent ce qui est dans l’air.

Bénis nos cœurs pour qu’ils apprécient aussi les talents des autres.

Bénis nos mains pour qu’elles offrent aux autres et racontent ton amour.

Bénis nos pieds afin qu’ils nous portent avec stabilité tout au long de notre vie.

Bénis nos jambes pour qu’elles aillent là où il a besoin de nous.

Bénis-nous ô Dieu...

Musique

1. Marlene Crüsemann, Claudia Janssen (éd.), Luise Schottroff (éd.), *Gott ist Beziehung.* *Beiträge zur biblischen Rede von Gott.*

   © 2014, Gütersloher Verlagshaus, Gütersloh du Penguin Random House Verlagsgruppe GmbH [↑](#footnote-ref-2)